CULTURE MARMANDE
LE MUSÉE
MARZELLES

CULTURE MARMANDE
MÉDIATHÈQUE
ALBERT CAMUS

OSTAU
MARMANDÉS

FÉLIX ARNAUDIN

PHOTOGRAPHIE

«LE GUETTEUR MÉLANCOLIQUE»

PAYSAGES ET VIE DES LANDES DE GASCOGNE

12 SEPTEMBRE - 30 NOVEMBRE 2019

Marmande
TERRE DE GARONNE

MUSÉE D'AQUITAINE

JEUDI 12 SEPTEMBRE À 18H : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION - ENTRÉE LIBRE

Félix Arnaudin

Le guetteur mélancolique
Œuvre photographique, 1874-1921

12 SEPTEMBRE - 30 NOVEMBRE 2019

En partenariat avec le musée d'Aquitaine de Bordeaux, la ville de Marmande organise une grande exposition de l'œuvre photographique de Félix Arnaudin.
Cette exposition est présentée sur trois lieux :

Musée Marzelles
Paysages et portraits

Médiathèque A. Camus
Mises en scène, travaux des champs et travaux domestiques

Ostau Marmandés
Centre d'Interprétation du Patrimoine
Architecture traditionnelle et vie quotidienne

Introduction

« … Mon désir serait (…) de présenter des choses aussi exactes et en même temps aussi artistiques que possible. »
Félix Arnaudin à Davanne, le 19 avril 1887

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le paysage des Landes, son économie et les modes de vie des habitants connaissent des bouleversements considérables.

Profondément attaché à cette culture traditionnelle qu'il voit disparaître, Félix Arnaudin, né en 1844, décide, à l'approche de ses trente ans, d'en transmettre l'essence et de consacrer sa vie à la collecte du patrimoine oral et à la constitution d'une mémoire visuelle : projet colossal. Cette « Grande-Lande », il la parcourt inlassablement en quête d'images, de contes, de légendes, de chants, de proverbes, d'histoire locale et d'histoires naturelles, de croyances, d'usages, de mots de la langue gasconne...

Ses champs d'exploration photographique s'organisent en 4 grands centres d'intérêt : les paysages ruraux, les portraits, le bâti, les scènes de la vie quotidienne.
Il en donne une représentation construite, longuement réfléchie. Il accompagne ses images de notes écrites et parfois de croquis. Cahiers, feuillets manuscrits et imprimés, coupures de journaux, correspondances, livres, revues, complètent cet ensemble.

Au-delà de sa reconnaissance comme ethnographe, l'exposition a pour objectif de révéler son travail comme œuvre photographique.

Félix Arnaudin

Simon Arnaudin, dit Félix Arnaudin est né et mort à Labouheyre, dans le département des Landes, au cœur de la Grande-Lande (1844 – 1921). Il vit modestement de rentes provenant de métairies. La photographie n'est pas pour lui une source de revenu, il n'en fait commerce en aucun cas même si parfois le manque d'argent le limite dans cette activité. Erudit, il connait aussi bien les auteurs antiques, les classiques, les Lumières que ses contemporains.

Félix Arnaudin , Autoportrait vers1876, coll. Musée d'Aquitaine

Un photographe folkloriste, ethnologue, écrivain et historien

Il est à contre-courant de la plupart des gens de son monde qui se réjouissent de la nouvelle économie qui naît de la loi de 1857(ensemencement des Landes en pins). Alors que la Grande-Lande est aux portes de l'industrialisation et qu'il perçoit comme une catastrophe la disparition de l'ancienne civilisation agro-pastorale, Félix Arnaudin décide de l'immortaliser. A une époque où exotisme, divertissements à la mode ou famille sont des sujets de prédilection d'une photographie amateur, Félix Arnaudin se consacre à « sa » Grande-Lande, à son univers familier, à ce qu'il aime. Il est surnommé « lou limajeyre », l'imagier, car il préfère dire qu'il fait des images plutôt que des photographies. Sa méthode de travail reflète ce qu'il est : un homme engagé, besogneux, obsessionnel... Son attirail photographique, ses errances dans la lande et la ténacité dont il fait preuve dans l'avancement de « son grand œuvre » déconcertent, plus d'une fois, ses concitoyens. Il est parfois appelé « lou péc », le « fou » en gascon. C'est aussi un contemplatif, un nostalgique, un solitaire, un timide, il le dit lui-même fréquemment.

Sa pratique photographique

A l'heure de l'image numérique instantanée où l'on peut réaliser de bons clichés à l'aide d'un téléphone portable, on a du mal à imaginer l'extrême difficulté du travail accompli par Félix Arnaudin. Réaliser une image en 1874 demande de bonnes connaissances en chimie et une grande dextérité. Le matériel est lourd et les cadrages sont évalués, à l'envers, sous un voile noir. A force de persévérance, ses images, de plus en plus élaborées, reflètent la représentation d'une vie rurale idéalisée. Ses scènes de travaux saisonniers ou de vie quotidienne ont la particularité d'être une complète reconstitution du passé. Chaque prise de vue est planifiée, organisée. Ce que confirme l'analyse de ses notes de travail préparatoires, où il précise les accessoires et outils nécessaires, les positions à prendre, y joignant même des croquis faisant penser au story-board des cinéastes d'aujourd'hui.

Musée Albert Marzelles

Félix Arnaudin La vignole, 1896, coll.Musée d'Aquitaine

Les paysages

Dans un premier temps, Félix Arnaudin s'exerce à photographier « sa » lande, lieu de contemplation, de méditation, comme une nature originaire. Il lutte contre le temps, il recherche les paysages de son enfance et insiste sur leur dimension sublime. Il s'essaie aux panoramiques pour embrasser l'immensité de ces ciels et de ces terres aux lumières et couleurs changeantes ; espaces vides, nus, justes coupés en deux par la ligne d'horizon. Mais l'œil averti perçoit d'autres lignes, systématiquement présentes, même s'il les éloigne par des jeux d'optique : lignes plus sombres ou plus claires qui signalent déjà l'inexorable présence des pins. Le territoire est marqué par l'omniprésence humaine.

De la lande rase aux multiples lagunes, construites çà et là de bergeries, il poursuit son exploration du paysage avec les forêts et les arbres, les sentiers, chemins et routes, les fossés et rivières, les gués et les ponts, les fontaines miraculeuses, les étangs et lacs, les prairies et les champs cultivés…

Les ciels sont clairs ou couverts, les espaces ouverts ou fermés. Félix Arnaudin montre de ce « pays », qui a priori pourrait paraître très monotone, la grande diversité, omettant les plantations industrielles, très denses.

Il a le sens de l'image, il se positionne au plus juste dans l'espace et maîtrise parfaitement cadrages et lignes de force. Il fait preuve d'une préoccupation constante pour la composition, influencé par les codes les plus classiques de la représentation picturale.

Les portraits

Félix Arnaudin réalise 230 portraits. Seul un tiers d'entre eux, environ, subsiste aujourd'hui sous forme de tirages, dans les fonds des institutions publiques.
Individuels ou de groupe, toutes générations confondues, ils sont marqués d'une volonté d'authenticité : des gens simples, ses semblables, ses proches, sa famille.
Les sujets posent en pied ou assis, souvent dans leur cadre familier, toujours en extérieur, dans un jardin, devant un mur de maison sur lequel, de temps en temps, est tendu un tissu rudimentaire. Ils sont endimanchés mais sans artifice, leur regard est généralement frontal. Ils frappent par leur sérieux. L'événement est grave, le moment solennel. On se doit de porter au-devant de l'autre sa propre dignité, aussi humble que l'on soit.

Abstraction faite des vêtements, reflets d'une époque passée, on ne peut qu'être interpellé par la proximité de ces attitudes et la forte présence de ces regards.

La puissance de ces images les porte au-delà du contexte dans lequel Félix Arnaudin les a faites, à la demande ou en remerciements. Annexes à son œuvre, selon lui, elles ne lui en donnent que plus de force.

Une petite série de portraits s'inscrit plus particulièrement dans sa démarche de folkloriste ou d'ethnologue. Des groupes de femmes et d'hommes, jeunes et âgés, posent successivement dans des costumes différents.

Ostau Marmandés

Félix Arnaudin, Lipostehey, atlier Mano, 1896. coll.Musée d'Aquitaine

Architecture traditionnelle et vie quotidienne

Félix Arnaudin s'intéresse essentiellement à l'architecture vernaculaire, fragile, faite de torchis et de colombages. Il la montre telle quelle, dans sa singularité, sa simplicité, qu'elle soit en bon état, vétuste ou à moitié détruite. Il réalise régulièrement différents points de vue, de face, de trois quarts, de près et dans l'environnement proche, avec d'autres constructions, même les plus modestes, puits, fours à pain ou poulaillers. Il révèle ainsi l'organisation des airials : étendues d'herbes plantées de chênes où s'agencent habitations et bâtiments d'exploitation, plusieurs airials formant un quartier.

Ces habitats sont photographiés comme des espaces scéniques, l'un des points de vue est presque systématiquement réalisé deux fois, avec et sans personnage. Il dispose scrupuleusement hommes, femmes et enfants dans des attitudes propres à chacun, parfois si lointains qu'ils sont à peine visibles sur les tirages originaux.
Dès qu'ils apparaissent dans l'image, celle-ci s'anime. De documentaire, elle devient narrative. Il poursuit cette typologie avec les moulins à eau et à vents, les églises et les chapelles.

Médiathèque Albert Camus

Mises en scène, travaux des champs et travaux domestiques

Félix Arnaudin déploie une énergie considérable à mettre en scène les travaux saisonniers, rassemblant famille, amis, voisins et domestiques. Il n'hésite pas à remeubler une vieille bâtisse et à faire retirer les tuiles du toit afin de laisser entrer plus de lumière pour une des rares photographies organisées en intérieur.
Il prépare rigoureusement ses séances de prises de vues, établit les listes des objets nécessaires, des figurants à convoquer (certains d'entre eux sont rémunérés), des vêtements à porter. Il prévoit la disposition de chacun dans l'espace ; orientation, maintien des corps, attitudes de travail, gestes, parfois même regard, positionnement des outils... Rien n'est caché à l'objectif, tout est donné à la vue, sans superposition de plan pour une compréhension immédiate conférant à ses «tableaux» toute leur intention didactique. Toute la chaîne opératoire d'une activité est reproduite, étape par étape, sur une même photographie. Ces images totalement construites sont l'illusion d'une réalité. Arnaudin ordonne en scènes figées une vision idéalisée d'un monde rural dont les pratiques sont en train de se modifier.

Félix Arnaudin, Moissonneurs, Grue, Herreyre, 1892. coll. Musée d'Aquitaine

Autour de l'exposition

Inauguration

Jeudi 12 septembre à 18h : Présentation par François Hubert, ancien Directeur du musée d'Aquitaine et visite des trois sites ; musée, Ostau marmandés, médiathèque suivie d'un vin d'honneur musical sur le parvis de la médiathèque.

Musique

Dimanche 22 septembre de 16h à 17h30 au musée Marzelles :
Animation avec le groupe musical des ATP « Musique traditionnelle de Gascogne, sur les pas d'Arnaudin », dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

Conférence

Jeudi 26 septembre à partir de 17h à l'Ostau :
Rencontre avec Marc Large, auteur du livre « La folle histoire de Félix Arnaudin » et dédicaces. A 20h30 ; Veillée avec Marc Large sur l'œuvre et la vie d'Arnaudin.

Veillée

Jeudi 10 octobre à 20h30 à l'Ostau :
Veillée avec Patrice Lavaud : Félix Arnaudin et l'accordéon. A plusieurs reprises, Félix Arnaudin critique « L'affligeant, l'odieux, le stupide accordéon », symbole musical d'une modernité qu'il déteste et auquel il reproche d'avoir contribué à la disparition des instruments plus anciens comme le fifre, la flûte à trois trous ou encore la cornemuse...

Master-class

Samedi 16 novembre de 9h30 à 12h30, à l'Ostau en partenariat avec le Conservatoire Maurice Ravel :
Atelier avec Sébastien Cogan ouvert à tout musicien ayant une certaine pratique instrumentale et souhaitant découvrir la musique traditionnelle gasconne, ou approfondir ses connaissances dans ce domaine, à partir des collectages d'Arnaudin.

Pré-inscription au conservatoire (05.53.64.40.89) jusqu'au 14 novembre.

Entrée libre pour toutes les animations

Marmande TERRE DE GARONNE

MUSÉE D'AQUITAINE

ATP Arts et traditions populaires de Marmande

Infos pratiques

Horaires d'ouverture
Adresses

Musée Albert Marzelles

Mercredi, jeudi et vendredi 15h à 18h
Samedi 10h à 12h et 15h à 18h

15, rue Abel Boyé-47200 Marmande
Tel : 05.53.64.42.04
www.mairie-marmande.fr

Ostau Marmandés
Centre d'Interprétation du Patrimoine

Mercredi au samedi 14h à 18h

35, Rue Labat (ou) 14, Rue de l'Hirondelle- Marmande
Tel : 07.82.52.83.47
www.atp-marmande.fr

Médiathèque Albert Camus

Mardi 13h à 18h
Mercredi et jeudi 10h à 18h
Vendredi 13h à 19h
Samedi 9h à 17h

23, Rue de la république- 47200 Marmande
Tel : 05.53.20.94.95
www.mediatheque-marmande.fr

Du 12 septembre au 30 novembre 2019

Entrée libre